

Economie : Marc Touati nous alerte sur le scénario catastrophe qui attend la France

écrit par Jules Ferry | 5 mai 2020



Le système est à bout de souffle : les temps à venir vont être très difficiles. *La crise sociale a déjà commencé : 10 000 repas distribués chaque jour par les Restos du cœur un record historique [selon l'association \(communiqué du 5 mai\)](#).*

La France est en train de s'enfermer dans un scénario catastrophe a priori irréversible, s'alarme l'économiste Marc Touati.

CAPITAL

Vraisemblablement non satisfaite d'être déjà numéro un mondial de la pression fiscale et des dépenses publiques (avec des niveaux de respectivement 45 % et 56 % de son PIB), la France se paie désormais le triste "luxe" d'être "championne du monde" de la récession.

Le PIB français va reculer d'au moins 13% sur le premier semestre 2020. Or, il faut savoir que, d'ores et déjà, compte tenu de la chute du premier trimestre 2020, le niveau actuel du PIB français est équivalent à celui de 2015. A la fin du premier semestre 2020, il devrait atteindre celui de la fin 2005 !

Oui, vous ne rêvez pas : un retour en arrière de 15 ans !

De plus, ne rêvons pas : l'économie française ne connaîtra pas de reprise en V. Son redressement sera lent et chaotique. En effet, n'oublions pas que le déconfinement sera très progressif et que, malheureusement, **de nombreux secteurs d'activité demeureront durablement en récession. A commencer par le tourisme, l'hôtellerie, la restauration, l'événementiel, sans oublier le transport aérien, l'aéronautique, mais aussi le luxe ou encore l'automobile.** Il est effectivement inévitable que les consommateurs mettront du temps avant de penser à acheter une nouvelle voiture, des biens de luxe, mais aussi à prendre l'avion ou à séjourner dans un hôtel. De même, avant de réinvestir massivement, les entreprises devront panser leurs plaies et reconstituer une partie de leur trésorerie, ce qui prendra du temps.

En outre, n'oublions pas que les secteurs phares de l'économie française sont justement le tourisme, le luxe, l'automobile et l'aéronautique. Heureusement que les secteurs de l'agro-alimentaire, de l'informatique et des services à la personne seront là pour limiter les dégâts, même s'ils ne pourront évidemment pas permettre le retour de la croissance forte.

Dans ce cadre, même en faisant l'hypothèse optimiste d'une croissance annuelle moyenne de 2% à partir de 2021 (contre, rappelons-le, 1% au cours des quinze dernières années), la France ne retrouvera son niveau de PIB de la fin 2019 qu'en... 2026. D'ici là, **le taux de chômage augmentera durablement vers des niveaux inconnus d'au moins 15%**. Pour mémoire, son sommet historique a été atteint au deuxième trimestre 1994 à 10,8%.

C'est dire l'ampleur de la crise sociale et sociétale qui nous attend.

Et ce d'autant plus que, dans le même temps, les déficits publics vont également flamber sur des cimes inconnues d'environ 15% du PIB, **ce qui amènera la dette publique vers des pics tout aussi inexplorés d'au moins 130% du PIB**. Dès lors, en dépit de l'aide de la BCE, qui sera d'ailleurs de moins en moins efficace, les taux d'intérêt des obligations de l'Etat français se tendront fortement, cassant de facto la reprise et aggravant mécaniquement le chômage, les déficits et la dette, ce qui alimentera par là même un cercle pernicieux de plus en plus destructeur.

Malheureusement, la France est donc en train de tomber dans un scénario catastrophe a priori irréversible : déjà structurellement affaiblie par une croissance intrinsèquement molle, elle-même liée à **un poids exorbitant des impôts et une dépense publique massive et peu efficace**, la France a été frappée par une **épidémie** de coronavirus dramatiquement meurtrière, mais aussi **très mal gérée**, en particulier d'un point de vue sanitaire.

Tenant de rattraper son retard et sa gestion hasardeuse de la crise par un confinement extrême, elle est alors tombée dans une récession, puis une dépression historique, de laquelle elle sortira péniblement et encore plus affaiblie. De la sorte, **elle est désormais menacée par une multiplicité de crises : sociales, politiques, financières et sociétales.**

Face à cette descente aux enfers de notre beau pays, une question demeure : est-il encore possible d'inverser la vapeur et de sortir par le haut de cette spirale infernale ? Étant de nature optimiste (en dépit de certaines apparences), je dirai que c'est encore faisable si une prise de conscience nationale s'opère et qu'une sorte d'union sacrée s'impose tant au niveau de la classe politique que des partenaires sociaux et de la société française dans son ensemble.

Le problème est que cette dernière est tellement engoncée dans la **culture de la "lutte des classes"**, dans l'**absence de patriotisme** et dans l'**inculture économique** que la probabilité d'une telle sortie de crise est particulièrement faible. En d'autres termes, **nous risquons désormais de payer des décennies d'erreurs stratégiques et de déni de réalité.**

Marc Touati, économiste

Conclusion : la France va donc traverser une crise très profonde, à la fois politique et économique.

Mais la crise est aussi morale : les traîtres au pouvoir voudront la paix sociale à tout prix.

Pour éviter une guerre civile, les politiciens qui n'ont jamais cessé de déserteur, trahir et ramper vont continuer à miser sur les quartiers pour sauver leur tête, au détriment de la France de toujours.

Pour se maintenir, le pouvoir préférera toujours fermer un service public ou une ligne de chemin de fer dans la « France périphérique » plutôt que de couper le robinet des aides sociales de la banlieue.

Le travailleur, le retraité et l'épargnant doivent savoir qu'ils vont être mécaniquement dépouillés du fruit de leur labeur pour continuer à financer le train de vie des banlieues.

La véritable guerre qui est en cours est bien celle-ci ; nous allons y être jusqu'au cou et assister à un **appauvrissement général de la population**, qui ira de pair avec le **durcissement policier d'un pouvoir** de plus en plus nerveux, réduit à faire de la communication au jour le jour.

L'envahisseur mahométan l'a bien compris : de plus en plus insolent, il pousse son avantage démographique dans une France affaiblie et soumise et obtient de plus en plus de droits en tout genre (arabe à l'école, cimetières musulmans, construction massive de mosquées, bienveillance judiciaire...).